

Dans ce numéro

Lorraine Camerlain

Numéro 55, juin 1990

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/26957ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Cahiers de théâtre Jeu inc.

ISSN

0382-0335 (imprimé)

1923-2578 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Camerlain, L. (1990). Dans ce numéro. *Jeu*, (55), 5–6.

dans ce numéro

humour et rire

Le dossier que nous vous présentons en cette fin d'été s'éloigne un peu du théâtre proprement dit, car l'humour à la scène ne prend pas toujours le biais de la dramaturgie traditionnelle et, le plus souvent aujourd'hui, s'installe dans les genres parallèles que sont le *stand up*, le monologue, le clown, le sketch de variétés, etc. Pour amorcer le tour d'horizon, Solange Lévesque pose une question d'ordre sociologique à la pratique de l'humour au Québec, dans un article de réflexion personnelle intitulé : «Dis-moi de qui tu ris». Par la suite, plusieurs praticiens œuvrant dans le genre comique livrent brièvement leurs perceptions du métier de «comiques». Il s'agit des comédiens Martin Drainville, Richard Fréchette, Réjean Bédard, des comédiennes Denise Filiatrault, Pierrette Robitaille, Maureen Martineau, Hélène Desperrier et Lucie Villeneuve, du clown Denis Lacombe, de l'analyste de la Ligue nationale d'improvisation, Jan-Marc Lavergne, et du directeur du Festival Juste pour rire, Gilbert Rozon, dont les expériences s'inscrivent dans les diverses voies qu'emprunte le rire sur les scènes québécoises. Paul Lefebvre, ancien rédacteur de *Jeu* et récemment nommé directeur artistique de la Salle Fred-Barry, ainsi qu'André Ducharme, journaliste pigiste, réfléchissent au rire en fonction, principalement, de leur expérience de spectateurs. Alain Pontaut et Michel Vais, critiques de théâtre, font le point sur le «théâtre d'été», dont ils interrogent par ailleurs le concept même. Laurent Mailhot, professeur de littérature à l'Université de Montréal, aborde la question du rire et de l'humour québécois dans une perspective historique, tandis que Chantal Gamache, chargée de cours à la même institution, considère le rire au Théâtre des Variétés en prenant appui sur le concept du carnavalesque développé par le théoricien de la littérature Mikhaïl Bakhtine. Enfin, pour clore le dossier, Louise Vigeant a préparé un bref lexique sur «des mots de l'humour» qu'ont utilisés les auteurs du dossier; de plus, huit membres de l'équipe des rédacteurs de *Jeu*, auxquels s'est joint Jean-Luc Denis, un ancien de la rédaction, humoriste invétéré, se sont amusés à rire à leur façon de la critique de théâtre, dans des pastiches des principaux médias où elle a cours actuellement à Montréal. Pour jouer le jeu à votre tour, à vous de deviner qui pastiche quoi... (La solution vous est donnée à la fin du numéro.)

tour du monde

Également, dans ce numéro, deux articles de Solange Lévesque mettent en lumière l'importance actuelle et l'impact de l'Orient dans la pratique de la danse : un rappel des spectacles du dernier Festival international de nouvelle danse, ainsi qu'un entretien avec Jocelyne Montpetit, danseuse et chorégraphe ayant vécu plusieurs années au Japon et dont les spectacles puisent au buto. Brunella Eruli, rédactrice en chef de la revue *Puck*, consacrée à la marionnette, analyse la réception critique du spectacle en fonction des «attracteurs étranges», concept qu'elle emprunte à la géométrie fractale, et en fonction du souvenir qu'elle garde et de la perception qu'elle a des spectacles de Tadeusz Kantor. Irène Sadowska-Guillon rend compte du Festival de la Convention théâtrale européenne, dont la première édition a eu lieu en France, du 16 au 26 novembre 1989. Anne Bédard et Irène

Roy, étudiantes à l'Université Laval, parlent brièvement du colloque multidisciplinaire auquel elles ont assisté en France l'an dernier, et qui avait pour thème : «Pratiques spectaculaires et sciences de la vie». Enfin, Pierre Lavoie et Louis Bélanger font écho à la troisième édition du Festival de théâtre des Amériques ayant eu lieu en 1989. Le premier interroge l'«ouverture» de ce festival au théâtre des autres continents avant de nous livrer sa réception des spectacles présentés; le second nous propose de «revoir» de plus près cinq de ces spectacles.

lorraine camerlain